

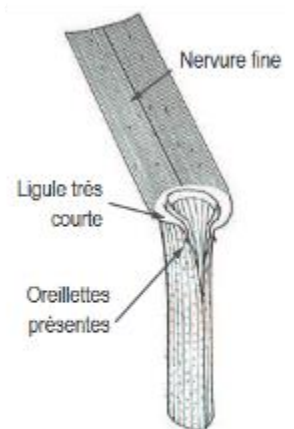
Le chiendent rampant

Cette graminée vivace qui se propage par ses rhizomes peut vite envahir les parcelles. La période d'interculture est le moment privilégié pour gérer cette adventice : profiter donc des chaleurs post-moissons pour extraire ses racines.

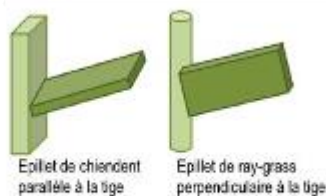
Fiche d'identité : reconnaissance, habitat, biologie

De la famille des graminées, le chiendent rampant est une **adventice vivace** souvent présente par tâches dans les parcelles. Toutes les cultures peuvent être concernées.

Les feuilles sont très longues et étroites. La gaines est rouge-violacée et souvent recouvertes de poils, de même que les oreillettes. La ligule membraneuse est très courte. Attention à ne pas confondre avec le ray-grass : le chiendent est reconnaissable à la forme de ses épis.



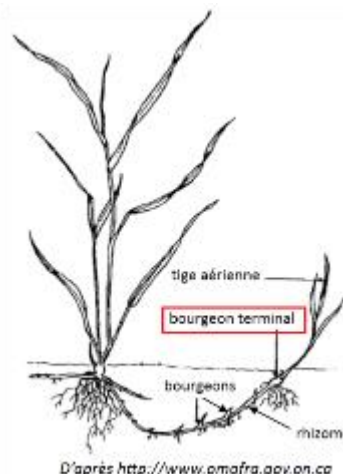
Chiendent rampant : détail ligule (ACTA, 2011)



Position de l'épillets du ray-grass et du chiendent par rapport au rachis (ITAB)



La plante se reproduit principalement par **voie végétative** (les semences sont souvent stériles et les germinations sont rares). Les **rhizomes** (organes de réserves souterrains) ont la capacité de former de nouvelles pousses via le bourgeon terminal. Ainsi, si le système racinaire est fragmenté, cela engendre de nouvelles plantes et donc une augmentation de la taille du foyer.



Quelle nuisibilité ?

- Concurrence avec les cultures pour l'occupation de l'espace et les éléments nutritifs
- Gêne à la récolte
- **Action allélopathique : les radicelles émettent une substance toxique responsable d'un mauvais développement des plantes voisines**

Quels moyens de lutte ?

- Travail du sol en interculture estivale :

Moyen le plus efficace (réserves racinaires au minimum en juin-juillet). L'objectif est de **fragmenter** les rhizomes (déchaumeur à pattes d'oie, cover crop, herse rotative) puis d'**extraire** les fragments du sol (chisel, vibro, barre désherbeuse Morris). Certains outils combinés permettent la **fragmentation/ extraction** en un seul passage : Glyph-o-mulch, Kvik-Up, CMN « couch grass killer », cultivateur rotatif à axe horizontal (type Rotavator)...

Le principe repose sur des lames/dents + pattes d'oies qui sectionnent, suivies d'un élément rotatif horizontal qui sépare la terre des racines (animé, par gravité ou sens de rotation inverse à l'avancement) D'après un essai Arvalis, le Glyph-o-mulch serait le plus efficace sur la gestion du chiendent :



Le Kvik-Up© de KvikAgro



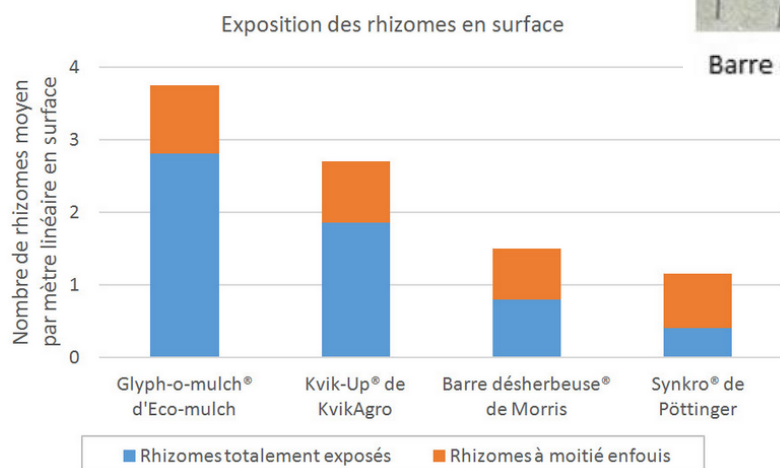
Le CMN "couch grass killer"© de CMN



Barre désherbeuse© Morris



Le glyph-o-Mulch d'Eco-Mulch



L'inconvénient de ces outils combinés reste leur **vitesse lente d'intervention** (+ consommation carburant élevé pour les outils animés). En cas de conditions humides empêchant la dessiccation des racines, il est conseillé de les ramasser à la herse étrille après extraction pour éviter tout ré-enracinement.

Autre stratégie possible : l'épuisement des réserves grâce à **des passages successifs de déchaumeur à dents**, espacés de 2-3 semaines. Démarrer dès la récolte puis chaque fois que le chiendent atteint 2-3 feuilles. Adapter la profondeur pour passer juste en dessous des rhizomes (en général moins de 10cm).

Quid du labour ? Son efficacité est assez limitée et irrégulière : un labour d'automne ralentirait la repousse du chiendent au printemps suivant mais ne le détruit pas. Attention à bien envoyer les rhizomes dans le fond de la raie. Peut-être à tester sur sol gelé ? Une expérience a montré son efficacité sur le dessèchement des rhizomes.

- Étouffement par des couverts végétaux :

Semés après les interventions mécaniques estivales, les couverts végétaux permettent de limiter le développement du chiendent. Choisir des espèces étouffantes et éviter les légumineuses dont l'azote profiterait au chiendent après destruction du couvert.

- Méthode chimique en interculture :

Glyphosate efficace, à condition d'utiliser la dose de 1080 g/ha + pour une meilleure efficacité : 1l/ha Actimum (sulfate d'ammonium) + 0,1 % mouillant (Silwet L77) + 1l/ha huile (Actirob B). Ne pas associer de 2,4-D.

Facteurs favorisant l'efficacité :
T° comprise entre 8 et 25°C
Hygrométrie > 80 %
Absence totale de vent (très volatile)
Plantes poussantes
(Attention aux conditions trop stressantes de l'été)
Volume de bouillie 80-100l maxi

RAPPEL concernant les conditions d'utilisation du glyphosate : usage possible uniquement en **non labour** (sauf dans le cas d'un labour de fin d'été, pour implantation d'une culture de printemps et en sol hydromorphe). Maximum 1080 g/ha/an.

- Choix des cultures :

Cultures concurrentielles :

Opter pour une culture suffisamment étouffante : seigle (il y aurait un effet allélopathique), triticale, avoine, associations (ex avoine-vesce, triticale-pois...), sarrasin, chanvre. La luzerne n'est pas efficace : le chiendent supporte les fauches, il est capable de s'y développer.

Cultures sarclées :

L'implantation de cultures telles que le maïs, soja, tournesol, sorgho... peut ralentir le développement du chiendent, à condition que le niveau d'infestation du chiendent soit modéré et que le binage soit réalisé régulièrement.



- Méthode chimique en culture :

Le contrôle du chiendent doit se faire avec une attention particulière apportée au choix des cultures dans la rotation : il y a en effet **peu de solutions pour les cultures de graminées** (blé, orge, maïs, sorgho) et leur efficacité est très moyenne. Pour les cultures dicotylédones (féverole, pois, soja, tournesol, lin), un anti-graminées à dose vivace est nécessaire pour se débarrasser des rhizomes et pas seulement du feuillage.

Sources :

<http://www.infloweb.fr/chiendent-rampant/>
« Moyens de gestion curatifs du chiendent rampant » - AgroTransfert
Brochure Adventices vivaces et pluriannuelles - ITAB

Siège Social : 96 rue des agriculteurs – CS 53270 - 81011 ALBI Cedex 9
Tél : 05 63 48 83 83 Email : accueil@tarn.chambagri.fr

Bulletin rédigé par :
Maëva COLOMBET 06 69 45 08 56 m.colombet@tarn.chambagri.fr
Camille BOURGOIS 06 69 46 62 53 c.bourgeois@tarn.chambagri.fr
Marie-Pierre MIQUEL 06 99 21 43 21 mp.miquel@tarn.chambagri.fr
Ghislain PERDRIEUX – 06 69 18 30 04 g.perdrieux@tarn.chambagri.fr

